Lacademie Royale de chirurgie ma chargé de luy rendre
comte dun recœuil dobservation Envoyées par Mr. piench demonstrateur
danatomie et de chirurgie a altkirch en haute alsace.

cet ouvrage est divisé en deux parties, la premiere contient
des faits Sur des playes darmes a feu en differentes parties du corps.
La Seconde partie ~~contient~~ contien des reflections Sur chaques
observation en particulier. Lavant propos de cette Seconde
partie donne une Bonne idée du caractere judicieux
de lesprit de lauteur.
dans ce qui suit. Les Grandes vües de lart Sont trop Embarrassées par
Les choses Elemantaire Les plus communes.
Lauteur a des connoissances theoriques, parait Laborieux et
rempli dEmulation,
sa pratique est une pratique Nationnale, bien differente de la
notre, et que je trouve Blamable meme apres ses Succés. sa
premiere observation nous en fournit une preuve.
il saigne peu ses malade il ignore Sens doutte Lefficacité de ce
secours pour prevenir Les accidants, et Les combatre quant ils Sont
venus, et quil y a des Blessure que lon guerit par ce Seul Secours
telles que les playes avec hemorragie qui se trouvent hors de la
portée de la main.
il est trop relaché Sur le regime, et me parait abuser des
Remedes internes Surtout des narcotiques que je crois dangereux et deplacés
dans les playes de tette, Surtout quant les accidants dependent
de la nature de la playe et que les vaisseaux nont pas été
suffisemment desemplis.
il ni a point dans ce recœuil dobservation qui Soit a labri dune
juste Censure, les reprendre toutes Seroit un ouvrage fort ennuyeux
je crois quil suffit pour donner alacademie une juste idée de cet
ouvrage den faire Lextrait de quelques unes.

observation premiere

un soldat jeune et fort est frappé dune Bale a la partie superieure
de Los frontal, Los est fracturé et Enfoncé, Le malade tombe et pert
connoissance, Mr. piench panse ce Blessé ~~le meme~~ jour, fait une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 59 n° 6

incision crucialle, Emporte les Lambeaux, et voit La fracture avec Lenfoncement de la piece fracturée, pence cette playe comme une playe Simple et combat les accidants de son mieux.
La nature La heureusement bien Servi, elle a procuré Lexfoliation de la piece enfoncée, et le malade est gueri.
je nay pas besoins de representer a lacademie, tous les dangers, ou le malade a eté exposé pendant ce traitement, pour navoir pas eté trepané,

Seconde observation

un Soldat est frappé dune Bale a la partie Superieure et posterieure de los parietal et ne fait dans cet endroit quune forte contusion, cest a dire point de playe, Mr. pierch y fait une incision crusialle et ne decouvre rien de particulier, il ne fait point mention des accidants primitifs, et pence Son malade a sa methode usitée
le 9me jour le malade avoit une fievre vive et une douleur tres considerable a la partie blessée,
Le malade fut Saigné une fois du pied, prit de la poudre temperante et des pilules de Sinoglosse, Ses Secours calmerent les accidants et mr. pierch se flatoit de guerir son malade, quoyquil se plaignit toujours dune douleur Sourde de la playe, cette playe ne se cicatrisoit point, ce qui fit conjecturer a Mr. pierch quil se formoit un abces dans le voisinage ou quil y avoit quelques esquilles qui vouloit se detacher.
mais malgré ces conjectures il ne donne aucuns nouveau Secours a Son malade, qui resentit au bout dun mois des douleurs aussi vives que les premieres, Son poulx etoit agité, il fuyoit la lumiere et restoit toujours couché Sur le coté blessé, Mr. pierch alonge ses incisions mais ne decouvre ni fracture ni enfoncement et continue Ses pensemens ordinaire jusques a la 9me Semaine que le malade mourut
il fit Louverture du crane et trouva a los parietal un petit trou dont les bords etoit alterez, ce trou etoit plus Grand dans Linterieur et nois a une Ligne de circonferance, La dure mere alterée de la grandeur dune piece de douze Sols par ou Sortoit le Sang et le pus qui Setoit formé Sur le cerveau.
quels Signes faut il pour determiner Mr. pierch a faire Loperation

~~afaire loperation~~ du trepan, dans le Sujet de la premiere observation cette operation etoit bien indiquée et ne la pas faite, dans le Second les Signes de Lepanchement etoient frapans, il est bien Etrange et bien facheux que M.r piersch naye pas fait une operation aussi bien indiquée et quil nait pas su que ce fut le seul moyen de guerir son malade Le premier est gueri malgré luy. le Second est mort par sa faute combien de reproche na til pas a ce faire

observation 47.

un Soldat jeune et fort est Blessé par une Bale a la partie inferieure et interne de la cuisse, la Balle Sarrette ~~a la~~ au condile interne, M.r piersch la trouve et la Saisit avec Le Bec de grüe pour la tirer, il lebranle, elle luy Echappe et ne la retrouve plus, il pense ce malade fort Longtems La playe reste fistuleuse, et fait envoyer ce malade aux invalides comme Estropié; le chirurgien major de la Maison ou il fut envoyé, Lenvoya aux Eaux de trenchin en hongrie ces Eaux firent rouvrir la playe la Bale Sortit et le malade rejoignit son regiment parfaitement Gueri, il est bien Surprenant que M.r piersch naye pas retrouvé la bale apres Lavoir Echappée, dans une partie dun petit volume, ou il ni a point de muscle qui puisse la cacher, assez Eloigné des vaisseaux pour Etandre et multiplier les incisions. il est dautant plus Blamable de ne lavoir pas fait quil pouvoit faire ces recherches Sans danger, que le Sejour de la bale dans cet endroit pouvoit causer de grand accidants et meme La mort et quil falloit en outre examiner le Condile car il pouvoit y avoir fracture puisque la Bale Setoit arrettée dessus il ne nous fait aucuns Detaits sur cela

observation 57.

cette observation me paroit bien Surprenante M.r piersch dit quun Soldat fut Blessé a la jambe par une Bale que La crette du tibia fut percée que la bale Sortit au coté opposé en passant Entre les deux os. cette playe

na point suppuré et le malade a été parfaitement gueri en quinze jours. je ne comprens point comment les ~~os~~ ont pu se separer sens suppuration, et je comprens encore moins par quelle merveille la playe de los et celles des chairs ont pu etre gueries en si peu de tems.
~~je pence que cet~~

Le Soldat qui fait le Sujet de Lobservation 62 est mort le 45.me jour dune Blessure quil avoit reçüe au Gras de jambe, ~~cette~~ La Bale navoit Emporté que La peau et un peu de Graisse; M.r pierch fit des ~~mouch~~ scarifications Legeres autour de cette playe et La pensa comme playe simple, pendant quinzes jours quil ne parut point daccidants. au bout de ce tems ont apperçut au malade un air morne et Les yeux Egaré, La playe seche, et ne rendant quune serosité noiratre, peu a peu les accidants augmenterent tels que la chaleur, secheresse de la Langue, Linquiettude, Loppression de poitrine, des frisons et des convultions, et mourut, cette mort surprens fort M.r pierch et Latribüe a La bale Empoisonnée
je crois bien plus raisonnable de Lattribuer au defaut des dilatations et des pensemens. ou a une fievre maligne survenüe qui na point été connüe ni traitée, je pence que Lacademie ne peut faire aucuns usage de ce receuil dobservation
a paris ce 20 juin 1765

Sorbier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE